

En attendant... Paris

4 OCTOBRE 2011 N° 199 HEBDOMADAIRE

Pour entamer ou finir un abonnement, contacter earedac@maktoob.com. Les fichiers constitués, dispensés de déclaration à la Cnil (délib. 2006-138 du 09 / 05 / 06), ne comportent que des courriels sans nom. Ce numéro est diffusé vers 10 021 adresses. Directeur de la publication : Pierre FRANCOIS, BP 20130, 75562 Paris Cedex 12. Siret : 511 913 774 00010. ISSN : 1969-7724.



www.avenir-langue-francaise.fr

www.langue-francaise.org

THÉÂTRE

Mythe éternel

Je m'appelle Don Quichotte est un spectacle qui marque ! Le point fort de cette pièce tient dans sa loufoquerie maîtrisée. Aucun cartésianisme n'en émane, mais elle est cependant logique. Au-delà d'une apparence désordonnée, les partenaires vivent tous, dans des états limite et hors du temps, un mythe, souvent par paires dépareillées...

Certains aspects sont ambigus, notamment les scènes dont on ignore si elles sont vues ou non par les comédiens qui ne sont pas éclairés. Mais peut-être la réalité factuelle des uns est-elle le songe éveillé des autres, dans cette ambiance de quête perpétuelle ?

Remarquons que Don Quichotte aime sans condition un être qu'il pense parfait mais qu'il n'a jamais vu, comme le croyant adore Dieu. Sa rencontre avec Dulcinée a donc été travaillée en ce sens, et dégage une forte intensité. L'atmosphère générale est amplifiée par les parties chantées ou les œuvres jouées au piano d'Henri Dutilleux.

Le jeu rend ces personnages déjantés crédibles dès le début. Mais attention : cette pièce a été écrite aujourd'hui par Mathieu Genet, qui précise : *j'ai trahi le roman, j'ai inventé des personnages, j'ai mélangé les époques, les lieux. J'ai renversé le mythe.* Des trahisons comme celle-là, on aimerait en voir tous les jours !

Pierre FRANÇOIS

Je m'appelle Don Quichotte, de Mathieu Genet. Rue des Bellangères, CM 101, 28630 Le Coudray jusqu'au 23 octobre, tél. : 02 37 33 02 10 (Théâtre en pièces) ou 02 37 18 26 26 (O. T. Chartres). Avec F. Cornu, N. Pichot, M. Leclere, F. Moïny, M. Pichot, E. Ray.

Francophonie... Délice(s) : du latin *mythos*, « fable », qui vient du grec signifiant « suite de paroles ayant un sens, discours, fiction ». Récit légendaire symbolique dans lequel les personnages incarnent des forces physiques, des options métaphysiques, philosophiques ou sociales. Création d'une légende à partir d'un personnage historique, modèle idéal, rareté, besoin métaphysique.

Bref : Jeu	****	Confort	*
Texte	***	Durée	1 h 50
costumes	****	Accès handicapé	oui
décor	***	RER, Métro, Bus, Tram à	—

EXPOSITION

Peintures d'après photo

La galerie Tornabuoni accueille Louis Boudreault, un artiste montréalais. Jeune, il a fréquenté l'École du Louvre à Paris. Il a aussi longtemps conseillé les collectionneurs dans leurs achats.

Il nous présente – jusqu'au 8 octobre seulement mais l'exposition vaut le déplacement – des portraits d'enfants qui, tous, devenus adultes, ont marqué leur époque. Un exercice périlleux. Mais Boudreault parvient à inscrire dans leur regard l'essentiel de leur vie future. *J'ai un sérieux avantage sur le photographe, c'est que je sais ce qui s'est passé ensuite. Je me suis aperçu que déjà enfants, c'étaient eux totalement.* Ainsi, s'inspirant de photographies, Boudreault ressent fortement la personnalité de chacun et, guidé par ce qu'il en sait, il dessine les yeux qui expriment la réalité intérieure de l'homme et de la femme. Profonde rencontre entre l'artiste et l'autre. Mystérieux moment où le passé et le présent ne font plus qu'un, le temps n'existe plus. L'avenir de l'adulte est-il déterminé dès l'enfance : *Cela pose la question : que décide-t-on ? Qu'est-ce qui est inscrit ?*

Une peinture d'émotions et d'intuitions. Le regard du visiteur rencontre Einstein si déterminé, Anne Frank encore dans son monde de merveilles, Serge Gainsbourg interrogatif et perplexe, Juliette Gréco si **sauvage**, Kandinsky si parfait, Kennedy sûr et prometteur, Picasso ombrageux, Presley presque effrayé, Sartre si sérieux, et surtout Piaf si humaine est en quête d'amour... Oui, elle était destinée à chanter *l'Hymne à l'Amour*.

Dominique Del BOCA

Destinées, Tornabuoni art, 16, av. Maignon, jusqu'au 8 octobre.

INVITATIONS

Pub et invitations

Deux places au Tremplin théâtre pour **Gros savon**.

Résa : 01 42 54 91 00.

Huit places les 13, 14 et 15 octobre au Théâtre Douze pour **Les Reines**.

Résa : 01 44 75 60 31.

Huit places les 13, 14 et 15 octobre à l'Essaïon pour **Pieds nus dans le parc**.

Résa : 01 42 78 46 42.

Huit places le 15 octobre à l'Bobino pour **Peter Pan**.

Résa : 0820009000

Cinq places au Lucernaire pour **Olga ma vache**.

Résa : livia.communication@lucernaire.fr

Cinq places du 6 au 9 octobre à l'Épée de bois (festival Le Clown fait le Byland) pour **La Conférence** (entre C. Dolto et Emma la clown).

Résa : 06 24 72 89 96.

Cinq places du 6 au 13 octobre à l'Épée de bois (festival Le Clown fait le Byland) pour **Masterklass**

Résa : 06 24 72 89 96.

Règle du jeu

1. **Téléphoner pour réserver.**
2. **Échanger ce journal imprimé contre l'invitation à la caisse.**

Dominique del Boca vient d'achever Simone Jacob Veil et son temps.

Souscription possible dès à présent.

M/Mme.....

Adresse :

.....

.....

désire recevoir..... ouvrage(s) et envoie un chèque de 18 € (encaissé lors de l'envoi) par ouvrage à l'ordre de del Boca et à l'adresse : En attendant... Paris, BP 20130, 75562 Paris Cedex 12.

« La joie de satisfaire un instinct resté **sauvage** est incomparablement plus intense que celle d'assouvir un instinct dompté. » S. Freud